

SEMONS DES SIGNES D'ESPÉRANCE

« Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. »

« Quel que soit le genre de vie, on ne peut pas vivre sans ces trois inclinations de l'âme : croire, espérer, aimer. »

(Pape François, « L'espérance ne déçoit pas », §1 et 3)

IFDP, UNE AGRICULTURE POUR LA PAIX

Au Sud-Kivu, Innovation et formation pour le développement et la paix (IFDP) accompagne la construction de la paix par la résolution des conflits liés à la terre.



Dans cette région de l'est de la République démocratique du Congo, 90 % de la population vit de la terre. Dans un contexte de conflits armés et de faiblesse de l'État, des tensions naissent au sein des communautés. Elles se cristallisent autour de la terre, du pouvoir et de l'identité, et il n'est pas rare que ces rivalités foncières dégénèrent en violences communautaires et intercommunautaires.



Dans ce contexte, IFDP travaille à la résolution des conflits en accompagnant l'instauration d'un dispositif local de gestion foncière. Les membres d'IFDP s'appuient sur une reconnaissance du droit coutumier et les chefferies locales pour arbitrer les conflits entre paysans sur la propriété de la terre. IFDP développe aussi des outils de cartographie participative à partir desquels ils peuvent établir des certificats fonciers. La solution proposée vient toujours des parties en conflit et est officialisée par la signature d'un document commun. Ce document a une valeur officielle et vient pallier l'absence de cadastre géré par l'État.

IFDP définit son action comme une « sociothérapie communautaire ». En complément de la résolution des rivalités, IFDP accompagne aussi les victimes à se reconstruire personnellement. Ce travail autour des rivalités foncières permet de redévelopper le lien social en évitant les violences. Face à l'exploitation minière, forestière, ou les accaparements de terre, IFDP permet aussi aux communautés de retrouver un pouvoir de décision sur les modèles agricoles et alimentaires, à travers une agroécologie paysanne, c'est-à-dire une agriculture locale, familiale et respectueuse de l'environnement.

Une action tournée vers l'instauration d'un dispositif local de gestion foncière.

CREUSONS UN SILLON VERS L'ESPÉRANCE

« La vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : la rencontre avec le Seigneur Jésus. »

(Pape François, « L'espérance ne déçoit pas », §5)

SNEHA, LA PÊCHE ARTISANALE FACE À L'ÉCONOMIE BLEUE

SNEHA (Éducation aux besoins sociaux et sensibilisation des humains) est une association travaillant avec plusieurs milliers de pêcheurs et pêcheuses artisans et artisanes principalement dans l'État du Tamil Nadu, ainsi que dans d'autres États et territoires côtiers en Inde.



Inde

Les communautés de pêcheurs et de pêcheuses font face au déploiement de l'économie bleue : une politique économique de développement de la rentabilité des côtes et des océans par l'exploitation touristique et industrielle dans de nombreux pays. « *Les ressources terrestres ont été exploitées au maximum de leurs capacités. Il reste donc les ressources sous-marines, surnommées "milliards engloutis". La mer et ses*



ressources sont en effet devenues une ultime frontière des politiques économiques libérale », explique Jesu Rethinam, directrice de SNEHA. Les communautés de pêcheurs et de pêcheuses sont aussi victimes des aléas climatiques de plus en plus fréquents et imprévus ainsi que l'érosion des côtes.

SNEHA veut faire reconnaître la souveraineté de celles et ceux qui constituent les « peuples de l'océan » : l'ensemble des communautés vivant sur les côtes. Ainsi, SNEHA accompagne le développement de l'autonomie des organisations communautaires (coopératives de femmes, syndicats, groupes d'enfants issus des communautés côtières).

SNEHA effectue aussi un travail de plaidoyer auprès du gouvernement afin d'inciter à la coconstruction des politiques liées à la gestion des côtes avec les populations directement concernées. SNEHA travaille également à la protection des zones côtières. Et a notamment mené un grand programme de plantation de 7 520 palmiers sur les côtes du Tamil Nadu, ce qui a permis de ralentir l'érosion des rivages. Dans le cadre de ses activités de recherche et de plaidoyer à l'international, SNEHA, avec d'autres organisations de pêcheurs et de pêcheuses, a mené une grande étude sur l'économie bleue dans six pays montrant les impacts négatifs de ce modèle de développement sur les côtes. Les résultats des recherches ont été présentés à l'occasion d'une série de Tribunaux populaires, qui se sont tenus en ligne d'août 2020 à février 2021.

SNEHA agit pour une reconnaissance des peuples de l'océan.